Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 933

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public 933
DP
J.A. 1000 Lausanne 1 22 décembre 1988
Hebdomadaire romand Vingt-sixième année

Le plan Michael

A l'échelle internationale, on observe un effort, accru ces dernières années mais toujours insuffisant, de redistribution des richesses du Nord vers le Sud, des pays industrialisés vers ceux qui cherchent encore la voie de leur développement. Outre cette solidarité désormais traditionnelle par-delà les latitudes, un autre mouvement d'entraide massive va s'imposer de l'Ouest vers l'Est. Car, à quelques degrés de longitude de chez nous, sur notre continent européen, se déroule présentement un drame considérable: l'économie des pays de l'Est, Pologne en tête et Union soviétique comprise, connaît un développement négatif — en clair une régression.

Comme si les rigidités congénitales du système d'économie planifiée ne suffisaient pas, les pays du Comecon souffrent de défauts majeurs, impossibles à corriger rapidement, et difficiles à surmonter même à long terme: vieillissement de l'appareil de production, formation supérieure et recherche scientifique en vase clos, graves retards dans les industries de pointe (surtout électronique, informatique et robotique), non maîtrise des secteurs difficilement centralisables (agriculture, commerce, services).

Pour les consommateurs et usagers, le tout se traduit par une triste pagaille dans l'intendance quotidienne, avec des approvisionnements toujours aléatoires — sauf pour ceux qui peuvent payer en dollars, et encore.

Cette situation est évidemment intolérable. Les pays occidentaux ne peuvent indéfiniment laisser aller, ni faire comme si, par exemple, la Pologne allait jamais rembourser la dette contractée, dont elle ne peut même pas assumer le service, qui représente plus de 70% des exportations annuelles (charge des montants rééchelonnés non comprise!).

Or donc, il faut songer à une réédition du Plan Marshall, pour l'Europe de l'Est cette fois. Vaste entreprise, précise dans ses objectifs, dûment préparée et menée d'entente avec les bénéficiaires potentiels. Diverses formules sont envisageables. Solution minimale: une aide à la Pologne, assortie de conditions très sévères à l'égard d'un pays (pas d'une nation) qui se laisse couler depuis des décennies, et se trouve désormais dans un état de démoralisation générale et de fatalisme mendiant, dramatique pour celle qui fut l'une des puissances industrielles de l'entre-deux-guerres.

Plus largement, on a pensé à toutes sortes de mesures de soutien direct aux économies des pays de l'Est: remise pure et simple de dettes, assistance technique, développement des méthodes de gestion et de marketing, réponse favorable aux appels en tous genres, lancés notamment par la Hongrie, qui a délibérément opté pour la fuite en avant (l'inverse de la Roumanie en quelque sorte).

Mais évidemment, le succès d'une telle entreprise dépend des circonstances de sa réalisation. Il faut au moins éviter que l'aide se perde dans le puits sans fond d'une bureaucratie aussi molle qu'omniprésente. Selon certains, il serait inutile d'entrer en matière avant l'abolition des nomenklatura nationales; ou même nuisible de le faire avant la consolidation de la perestroïka soviétique, dont les premiers effets positifs profonds sur l'économie devraient se manifester vers le tournant du siècle, au mieux.

D'ici là, elle aura fait son chemin, l'idée d'un Plan Michael, ainsi dénommé en hommage à Gorbatchev, qui ne sera sans doute plus là pour en coordonner l'exécution. Les pays occidentaux auront eu le temps de surmonter leurs réticences, et la Suisse celui d'effacer l'ardoise polonaise, qui pèse très lourd sur les comptes de la Garantie des risques à l'exportation.

En tout état de cause, la redistribution Ouest-Est doit s'organiser à temps si l'on veut prévenir un afflux sans précédent de réfugiés économiques. Les Allemands de l'Ouest en savent quelque chose, eux qui tentent à coup de millions de dollars et de marks lourds, de contenir des centaines de milliers de Polonais et de Yougoslaves, et bientôt sans doute de Roumains et de Russes.

YJ